

MUSIQUES
DE CRÉATION

•
marseille

REEVOX

gmem

CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT : Sophie Giraud - sophie.giraud@gmem.org

RENSEIGNEMENTS AU 04 96 20 60 10 - WWW.GMEM.ORG

Calendrier

(.) CRÉATION

TARIFS

MAR 05 FEV	19H00 WORK IN PROGRESS gmem-CNCM-marseille	Chœur tac-til Natacha Muslera, direction musicale Charles Bascou, développeur du dispositif tactile et sonore	entrée libre
MER 06 FEV	19H00 CONCERT KLAP	Emergence Conservatoire de Marseille, composition Pascal Gobin, direction musicale	entrée libre
	21H00 CONCERT / CRÉATION KLAP	La théorie des cordes (.) Pôm Bouvier B., composition David Merlo, composition et basse	6 €
JEU 07 FEV	19H00 CONCERT / PERFORMANCE KLAP	Atomic Radio 137 Live Christophe Ruetsch, conception et live electronic, textes Pascal Rueff, voix, textes Christophe Bergon, scénographie, lumières	6 €
	21H00 CONCERT CHORÉGRAPHIÉ KLAP	That side conversation (.) Michel Kelemenis, chorégraphie et danse Christian Zanesi, musique Claire Indaburu, danse	6 €
VEN 08 FEV	19H00 CONCERT / PERFORMANCE KLAP	Atomic Radio 137 Live voir JEU 7 FÉV	6 €
	21H00 CONCERT / PERFORMANCE KLAP	La chambre des machines Nicolas Bernier, Martin Messier, programmation audiovisuelle et performance Alexandre Landry, construction des machines fomulade.org, création graphique	6 €
SAM 09 FEV	14H00 À 19H00 PROMENADE MUSICALE FRICHE LA BELLE DE MAI	RoadMusic (.) Peter Sinclair, concepteur et compositeur Andrea Cera, Atau Tanaka, Marine Quiniou, Charles Bascou, Mathias Isouard, compositeurs	entrée libre
	21H00 À 2H00 CONCERTS CABARET ALÉATOIRE	MXCT Chapelier fou Frontières Yukse	14 € pré-vente (hors frais de location) 18 € sur place

Reevox, 2^{ème} édition, est un nouveau rendez-vous des musiques et arts électroniques à Marseille.

Située au croisement des esthétiques contemporaines et actuelles, cette proposition sera le lieu de la diversité et de la multidisciplinarité.

Si la musique fascine, transporte, provoque la colère ou attriste, c'est qu'elle touche à une intimité profonde, une origine enfouie.

Notre rapport à la musique contient le secret de ce lien ancestral qui trace un trait d'union entre nous et le monde. Notre rapport à la musique est pour chacun singulier et intime. Aborder le croisement, la découverte et la rencontre est un pari qui nécessite de l'attention et de la précaution.

Reevox, en partageant les espaces de représentation (studio de danse, salle de musique actuelle, voitures...), les propositions artistiques (performances, concerts, spectacles, workshops...), les croisements des disciplines (danse, musique, vidéo, art numérique) et les formes de rencontres (écoutes commentées pour le jeune public), offre un parcours de découverte et d'étonnement le temps de cinq soirées marseillaises. Concocté avec KLAP - maison pour la danse et le Cabaret aléatoire (Friche la Belle de Mai), **Reevox** propose de partager une aventure humaine, au-delà des frontières.

WORK IN PROGRESS



ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION (JAUGE LIMITÉE)

Chœur tac-til

de Natacha Muslera

Rencontre autour de *Chœur tac-til*, avec sa réalisatrice Natacha Muslera et Charles Bascou (chercheur au gmem-CNCM-marseille et développeur du dispositif tactile et sonore). Ensemble, ils élaborent un dispositif multi-tactile.

Les interprètes du chœur mixte pour adultes, en partie aveugles, parleront de cette expérience collective en cours et tâcheront de restituer leurs perceptions sensorielles, sonores, humaines. Quelques exemples de matières vocales travaillées dans le chœur seront diffusées, dans l'obscurité.

Les réflexions et questionnements qui émanent de la conception de l'écriture et de la réalisation du dispositif seront présentés, discutés, partagés avec le public. Un chœur fait de souffles, de bourdons microtonaux, de voix organiques, liquides et gazeuses.

« Un chœur d'éther, à la fois absent et présent, spectral et concret. Un chœur présocratique, d'avant le logos, fait de son plutôt que de sens. Un chœur tactile, qui effleure les oreilles, à fleur de peau, un chœur amplifié et spatialisé. »

Natacha Muslera

Natacha Muslera, direction musicale

Charles Bascou, développeur du dispositif tactile et sonore

Alex Querel, Angélique Huguenin, Bruno Raby, Chérifa Harzallah, Dorothee Lombard, François Parra, Karine Poe, Mafalda Da Camara, Melodie Duchesne, Natacha Muslera, chœur

Projets soutenus SACEM (musique contemporaine) 2004/2006/2007- DRAC PACA et la Région PACA au sein du projet *Tsikamoi et le Schni*.
Production Bancs publics. Coproduction gmem-CNCM-marseille
Avec le soutien du Bureau détonnant et du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

Chœur tac-til

NOTE D'INTENTION

Durée : 1h15 environ.

Le *Chœur tac-til* a pris corps en juillet 2012, à Marseille. Il est mené par Natacha Muslera, artiste sonore et plasticienne, qui enseigne la voix chantée, parlée, improvisée, bruitiste, depuis 2004.

Il s'agit d'un chœur mixte pour adultes, en partie aveugles et déficients visuels, dont le répertoire correspond à la création d'une œuvre vocale, amplifiée et spatialisée. Les concerts se déroulent dans le noir.

Chœur tac-til = désir de faire une expérience collective, qui réinvente la relation entre voix-sons-bruits-langage-instantanéité-microphones et nouvelles technologies, avec des personnes dont l'ouïe et le tactile sont les sens primordiaux. Nous fermons les yeux, et questionnons ce rapport sensible et sensuel au monde.

Deux pratiques sont transmises et élaborées au sein du chœur, l'improvisation libre et la composition instantanée dirigée, deux sens sont exploités : L'ouïe : matrice du chœur, moteur de l'improvisation libre, pratique qui consiste à se laisser entièrement guidée par l'écoute, dans un désir commun d'explorer et d'approfondir des phénomènes sonores avec la voix, sans direction, ni hiérarchie ; Le toucher / mode tactile : composition instantanée dirigée.

L'autre nécessité de ce chœur consiste à créer un dispositif qui permette aux personnes voyantes et non voyantes d'interpréter une musique, des données vocales en tant réel grâce à un procédé et une perception inédite, en l'occurrence liés au touché. Ce mode est tactile et agit par contact, pression sur la peau (au niveau de la paume des mains). Les partitions en braille sont laborieuses pour les non voyants et ne permettent pas d'interpréter de manière instantanée une partition. C'est pourquoi nous élaborons avec l'ingénieur du Gmem et technicien, un dispositif utilisant des technologies numériques, lié à un solfège tactile. Ce procédé de composition, de transmission et d'interprétation tactile simultané, ne convoque plus le sens le plus usité dans nos sociétés, en l'occurrence la vue (regarder un chef d'orchestre, lire une partition). En revanche, le mode de création et de transmission tactile donne la possibilité de ressentir, d'interpréter une musique par le toucher, le contact. Cela peut modifier la perception musicale, et la musique elle-même. C'est pourquoi cette expérience est tout aussi inouïe, pour des personnes voyantes que non-voyantes.

Natacha Muslera, artiste pluridisciplinaire (France)



La voix est pour Natacha Muslera un instrument et objet de recherche depuis vingt ans. Elle inscrit son travail dans les champs de la musique expérimentale, de la poésie sonore et des arts plastiques (performances, vidéos, films).

De 1989 à 1998, elle poursuit son apprentissage : chant classique avec Alain Pascal Touboul au C.I.M Jazz Paris, chant Indien (nord) avec Kakoli Sengupta, chant polyphonique à Paris VIII avec Giovana Marinni.

A l'âge de vingt ans, elle développe une approche singulière de la voix.

Dans les années 90, à Paris, elle compose, décompose, écrit des chansons et poèmes électroorganiques, à l'intérieur de groupes ou plateformes actives, théoriques et sonores qui se produisent régulièrement : Natimbales, Asanisimasa, Terrain Vague, Anus Solaire, Tsikamoi, Le Schni, Toc Toc.

A partir de l'an 2000, elle pratique l'improvisation libre et la musique bruitiste. Dès 2002, elle se dirige vers les arts audio visuels : performances, films, vidéos, installations. Parallèlement elle commence à enseigner la voix, le chant et son aspect thérapie au sein de différentes institutions, en France et en Europe. En 2007, elle monte un laboratoire vocal au Théâtre des Bancs Publics à Marseille. Diffusion de ses pièces vocales, poèmes bruitistes, sur France culture et France musique, Radio Clásica (RNE) Ars sonora, Radiopolis FM Séville, Radio Grenouille, Radio Libertaire, Arteweb, Radio Galère (Marseille).

Vingt années de créations vivantes : Musique Action (Nancy), Densités (Fresnes-en-Woëvre), La voix est libre (Paris, Bouffes du Nord), Nuits d'Hiver, Grim (Marseille), la Cartonnerie, Friche la Belle de Mai (Marseille), Maison de la poésie (Paris), Météo (Mulhouse), Muzzix (Lille), Instants Chavirés (Montreuil), Théâtre des Bancs Publics (Marseille), Théâtre de la Bastille (Paris), UNESCO, Batofar, l'embobineuse (Marseille) etc, Russie, Québec, Italie, Grèce, Allemagne, Hongrie, Belgique, Espagne, Autriche, Palestine.

Actuellement elle collabore avec : Jean Sébastien Mariage (guitare électrique) duo *Baise en ville*, eRikm (électroniques) *Cartouche*, Cécile Duval *ROUOU YUUKIBUTSU* deux voix et la poésie de C. Prigent, Ch. Pennequin, ainsi que des Haikus en langue japonaise. Un duo vocal *Anorak* avec Catherine Jauniaux.

Charles Bascou, assistant musical, chercheur et développeur au gmem-CNCM-marseille (France)



Né en 1980. Issu d'un cursus universitaire en informatique, il se spécialise dans la recherche en technologies appliquées à la musique et aux arts vivants à l'Ircam. En 2004, il intègre le gmem-CNCM-marseille où il est en charge de la recherche et du développement principalement autour de la synthèse granulaire, de la spatialisation sonore et plus largement de la programmation interactive (MaxMSP/PureData). Il collabore en tant que réalisateur en informatique musicale avec de nombreux compositeurs, musiciens et artistes en résidence au gmem-CNCM-marseille dont Reinhold Friedl, Tristan Murail, Nicolas Maigret, Katharina Rosenberger, Yann Robin, Mauro Lanza. En 2006, il crée avec Jean-Michel Robert le duo *Falaises Ligneuses* (guitares - électronique) dont le travail tourne autour de la déstructuration et l'émergence. Il collabore avec Mathieu Chamagne dans le développement de lutherie électronique sur écrans multi-tactiles (performance à l'IMAL-Bruxelles en janvier 2010).

En 2009, il participe au concert de l'Université Sonore du Printemps du CDN de Caen au sein du collectif Large Bande. Depuis 2009, il développe un travail de performance sonore solo où il est principalement question d'échelles (d'énergie, d'écoutes,...), mettant en rapport des masses contradictoires jouant de systèmes souvent absurdes. Ce travail est montré notamment au festival Variable(s) du label bourbaki à la distillerie - Aubagne en juillet 2009 et aux rencontres d'art en marche Laisser Le Passage Libre à Barnave (Drôme) en juillet 2010 et juillet 2011.

CONCERT



© DR

ENTRÉE LIBRE

Emergence

Avec le CNRR (Conservatoire National à Rayonnement Régional «Pierre Barbizet»)

Ce concert est dédié aux jeunes compositeurs de musique électroacoustique du Conservatoire de Marseille. Ce temps d'écoute est consacré à l'éclectisme des nouvelles écritures. La diversité s'exprime ici, notamment au travers des propositions variées de dispositifs de diffusion et de production musicale (propositions d'œuvres composées sur support, d'œuvres mixtes, d'improvisations live...), mais elle se manifeste aussi par les modes de composition (matière, forme, écriture instrumentale, gestes de production sonore...).

«Nous avons choisi de travailler sur une thématique commune, assez large pour que chaque compositeur puisse se l'approprier: l'expressivité du geste d'émission sonore.

Les questionnements sous-jacents à cette thématique générale aborderont le geste de l'instrumentiste (œuvres mixtes); le geste permettant au compositeur de musique concrète, face au micro, de façonner l'événement sonore, de trouver la musicalité de corps sonores souvent d'apparence un peu triviale, puis à l'écoute du support, de retrouver dans le son la trace d'une énergie d'un mouvement particulier (œuvre sur support enregistré) ; et enfin pour des moments de musique improvisée, grâce aux instruments électroniques, se donner la possibilité de jouer des incongruités, des incohérences entre ce geste d'émission et le résultat sonore.»

Pascal Gobin, direction musicale

Classe de composition électroacoustique du CNRR, compositeurs :
Lucien Gaudion, Nicolo Terrasi, Viviane Riberaigua, Loïse Bulot, Juliette Lay

Pascal Gobin, compositeur et professeur (France)



© DR

Pascal Gobin, guitariste, synthiste et compositeur, né en 1952. Il poursuit des études musicales au Conservatoire national de région de Marseille (musique électroacoustique, histoire de la musique et écriture) et à l'Université de Provence (musicologie), après plusieurs années d'exercice professionnel comme guitariste dans des orchestres de variété.

Particulièrement intéressé par les rapports entre la musique électroacoustique et le domaine instrumental, il mène parallèlement un travail d'instrumentiste et de compositeur.

Il joue régulièrement avec des musiciens issus du jazz et plus généralement des musiques improvisées.

Il est co-fondateur des ensembles «Ricerca», devenu «Studio Instrumental» et «Les Condensés» devenu «Les Fraises». Professeur de la classe de musique électro-acoustique au Conservatoire national de région (Marseille).

Membre du Laboratoire musique et informatique, il collabore aussi avec le laboratoire mécanique acoustique CNRS de Marseille. © Cityvox

?Verrà la morte e avrà i tuoi occhi ? de Nicolo Terrasi

Durée : 15'

(?) Sarà come smettere un vizio,
come vedere nello specchio
riemergere un viso morto,
come ascoltare un labbro chiuso.
Scenderemo nel gorgo muti.
(C.Pavese)

Nicolo Terrasi



© DR

Nicolò Terrasi, né en Italie, obtient son diplôme de guitare au Conservatoire de Palerme ; Il continue ses études à l'Ecole Normale de Paris.

Depuis 2008 il vit et travaille à Marseille et suit les cours de musique électroacoustique au CNRR dans la classe de P.Gobin.

Les poulpes de Lucien Gaudion

Durée : 7'

«Ses huit bras, ou plutôt ses huit pieds, implantés sur sa tête, qui ont valu à ces animaux le nom de céphalopodes, avaient un développement double de son corps et se tordaient comme la chevelure des Furies. On voyait distinctement les deux cent cinquante ventouses disposées sur la face interne des tentacules sous forme de capsules semi- sphériques. Parfois ces ventouses s'appliquaient sur la vitre du salon en y faisant le vide. La bouche de ce monstre – un bec de corne fait comme le bec d'un perroquet – s'ouvrait et se refermait verticalement. Sa langue, substance cornée, armée elle-même de plusieurs rangées de dents aiguës, sortait en frémissant de cette véritable cisaille.»

«20 000 lieues sous les mers» de Jules Verne

Lucien Gaudion



© DR

Né en 1981 à Vaison la Romaine.

3ème année de la classe d'électroacoustique de Pascal Gobin au CNRR de Marseille.

Ma'ian de Loïse Bulot

Durée : 7'.

Pour cette pièce, j'ai travaillé sur les notions d'évanescence et de densité, de hauteur et de profondeur... en développant des trames constituant des espaces qui se déploient, puis en travaillant par collages, à partir d'événements sonores, de surgissements.

Loïse Bulot



© DR

Loïse Bulot (1982) a suivi ses études aux Beaux-Arts de Marseille avant d'entrer au Conservatoire en classe d'électroacoustique.

Elle réalise des pièces sonores, des dessins et des installations, nous invitant au souvenir de ses (de nos) rencontres enfantines avec l'étrange : ces lieux de l'impossible saisissement par les mots...

Loïse Bulot a réalisé des installations sonores pour des expositions ainsi que deux programmes pour le réseau Radia.

Psychée de Juliette Lay

Durée : environ 4'.

La pièce que j'ai composée a été inspirée des *Incidences Résonances* de Bernard Parmegiani. J'ai tenté de mélanger des sons concrets et synthétiques, sans pour autant qu'ils ne s'affrontent : il s'agirait de les faire se rencontrer et se mélanger dans l'harmonie. Plus qu'une narration, il s'agit plus d'une divagation, d'un air qui se développe sans contrôle.

Juliette Lay



© DR

Juliette Lay a dix-sept ans et est élève en électroacoustique depuis trois ans. Ayant reçu une formation classique durant son enfance, et bien que passionnée de musique contemporaine depuis longtemps, c'est dans le milieu de l'électroacoustique qu'elle évolue actuellement. En série technologique musicale au lycée Thiers, elle espère faire de la musique son métier.

Abysse de Viviane Riberaigua

La composition électroacoustique est venue naturellement dans son champ de recherche avec comme point de départ, sa pratique d'artiste plasticienne multimédia. Elle élabore ainsi des créations où l'acoustique est souvent un fil conducteur (comme notamment dans ses installations sonores interactives.)

Travail électroacoustique sur les «abysse de la rue».

Viviane Riberaigua

Étudiante en 4ème année au Conservatoire Nationale de Région dans la classe de Pascale Gobin.

CONCERT / CRÉATION



© Sylvie Goryl - Passage Citron

TARIF UNIQUE : 6 €

La théorie des cordes

de et avec Pôm Bouvier B. et David Merlo. Commande du gmem-CNCM-marseille.

Ce concert / création est né de la rencontre entre la compositrice Pôm Bouvier B. et l'interprète David Merlo.
«La rencontre avec David est une rencontre d'écoute, c'est ce qui nous rapproche dans la musique : les processus mis en œuvre pour écouter puis entendre. Nous avons des chemins opposés dans l'apprentissage de la musique et pourtant nos perceptions se rencontrent : il se saisit de ce qui m'échappe, je me sais des prolongations, des accidents, ainsi nous construisons une matière de rebonds jouissive et étonnante.» Pôm Bouvier B.
David est séduit par la question de l'espace dans la musique de la compositrice : «J'ai été frappé par l'attention portée à restituer le phénomène acoustique dans sa plus grande nudité. Un dépouillement au service d'une volonté à exprimer l'espace, les espaces; puis la priorité donnée à l'expérience avant tout physique du sonore.»
La théorie des cordes, au-delà d'une pièce, devient un vrai projet musical entre deux penseurs de la musique d'aujourd'hui, deux artisans du son et d'expériences, qui se dévoilera et s'épanouira dans la très belle salle de création de Klap.

Spin antiSpin

composition électroacoustique

Les mondes

improvisation électroacoustique

Pôm Bouvier B.

Rustica Parabola

David Merlo

improvisation pour basse électrique préparée et feedback

La théorie des Cordes < création >

Pôm Bouvier B./ David Merlo

composition électroacoustique mixte pour basse électrique. Commande du gmem-CNCM-marseille

Technique et électronique gmem-CNCM-marseille - Production gmem-CNCM-marseille

Spin antiSpin de Pôm Bouvier B.

Date de composition : 2010

Durée : 10'30"

A l'origine de cette pièce : une fascination pour la particule excédentaire qui décida de la victoire de la matière sur l'antimatière ; cette particule, petit craquement électrique, emplit et désemplit les hauts-parleurs, créant l'expérience à la fois minimale et excédentaire de l'apparition de la matière ordonnée dans l'espace et dans le temps.

Les mondes de Pôm Bouvier B.

Durée : 15'

Improvisation électroacoustique : synthétiseur, table sonore, ordinateur et hauts-parleurs.

La musique comme une expérience physique, le corps en entier est une membrane qui vibre, perçoit, s'émeut..

Pôm Bouvier B., compositrice (France)



© AlietteCossat

Mon parcours dans la musique s'est nourri pendant de nombreuses années de pratiques que je nommerais périphériques : la scénographie, la danse, la littérature avant d'arriver au « faire » de la musique ; celle-ci a toujours été pour moi l'endroit de l'expérience profonde de la vie, du mouvement interne de la matière, des équilibres et déséquilibres, des jeux de forces, des résistances, des ouvertures d'espace, des suspensions... A l'identique de mon parcours de musicienne presque autodidacte qui est passée par des années d'écoute en tous sens, ma musique est une proposition d'écoute afin d'ouvrir des états perceptifs qui sont des activateurs de pensée et d'être au monde.

De 2007 à 2011 je suis des cours de composition électroacoustique dans la classe de Lucie Prod'homme à Marseille. Depuis 2005, les collaborations se diversifient et sont propices à l'éclosion de formes différentes: créations radiophoniques, installations visuelles et sonores, musique pour l'image, la danse, improvisation. Une attention particulière

est portée à l'espace de projection du son qui entre pour certaines formes dans la composition même de l'œuvre. Pôm Bouvier B.

Quelques dates :

2008 : 1er prix étudiant au festival Métamorphose de Bruxelles avec la pièce *Sphuxys*, diffusion Electromediawork, Athènes/Futura, crest/transélectroacoustiques, Marseille

2008 : *Mute, la fabrique du silence*, diffusion : 48h Chrono, Marseille

2009 : *les parallèles d'incidence*, pièce radiophonique, diffusion Radia, Radio libertaire/ Futura

2010 : *Spin antiSpin*, diffusion : les nuits bleues, Arc et Senans/ Transélectroacoustiques, Marseille/ Tsonami, Buenos Aires

2012 : Spectacle chorégraphique *Beware* de William Petit : improvisation électroacoustique en compagnie de la contrebassiste Rosine Feferman/ hivernales d'Avignon. Depuis 2011 collabore avec le Label Daath sur différentes propositions.

La théorie des Cordes de Pôm Bouvier B. et David Merlo < création >

Date de composition : 2012

Durée : 20'

La théorie des cordes est à l'origine une théorie scientifique visant à réunir les mondes de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. Je m'inspire de divers éléments constituant cette théorie : la matière, le mouvement, l'espace et la vibration pour en dégager des images et des processus qui constituent l'écriture musicale de cette pièce.

Partir de l'instrument, de la corde et de l'électrique, du physique à la reproduction vibratoire des membranes et de l'espace acoustique pour revenir à la corde, à l'instrument, au geste; ainsi c'est une traversée des temps en forme de boucle ou de spirale puisque tout est constamment remis en jeu jusqu'à l'éclatement, la diffraction, la rupture d'espace. Je désire rechercher comment cela voyage et se transforme entre ces deux temps posés, comment la mémoire peut créer des « rebrousse temps », comment nous pouvons avoir dans ce déroulé inexorable des sensations de suspension, de ralentissement, de superposition... de perdition.

Pôm Bouvier B.

Rustica Parabola de David Merlo

Durée : 20'

Improvisation pour basse électrique préparée et feedback.

La parole, la langue.

Par sa capacité à confirmer ou à réfuter, elle crée et transforme le monde de même qu'elle se crée et se transforme.

Filtre stimulateur sensé positiver ou négativiser une connexion, elle est la manifestation digitale d'un flux sous-tendu qui la précède et lui survit. Et lorsqu'elle n'est pas prononcée, le secret reste vierge.

Ici les cordes tendent à devenir vocales, suggèrent chuchotements, cris, conversations derrière une porte...mais elles restent avant tout cordes.

David Merlo, compositeur et bassiste (France)



© Ulrike Monso

Né à Kabinda en 1982 en République Démocratique du Congo, puis installé à Castres en France en 1987, David Merlo débute son apprentissage de la musique par le violon à l'âge de 6 ans. Quelque peu heurté par l'enseignement traditionnel de la discipline, il s'en éloignera à l'âge de 11 ans pour ne vraiment y revenir qu'à 16 ans, cette fois-ci avec la découverte de la basse électrique.

Il entame alors à partir de 2002 un cursus de formation en musiques actuelles et en composition à Pro Musica (84) sous la direction de Dominique Lièvre, jusqu'à l'obtention du DEM-MA en 2005. Il rejoindra ensuite la classe de composition de Régis Campo en 2007, puis la classe de Jazz de Philippe Renault en 2009 au CNR de Marseille. Il est lauréat en 2011 du prix de composition du CNR de Marseille ainsi que du prix Sacem.

Parallèlement à ses études, il développe différents projets balayant assez largement les genres et les formes. Du projet solo au collectif, du rock au noise, du jazz aux musiques improvisées, passant par les musiques traditionnelles et ethniques, de la musique de chambre à celle pour ensemble, collaborant avec le geste et l'image.

Il s'investit aussi à partir de 2008 dans diverses missions pédagogiques. Il co-fonde en 2010, avec Lucien Gaudion et Bertrand Wolff, le Label Daath qui vise à promouvoir l'émergence de compositeurs marseillais, par le biais d'une revue sonore, d'un net-label et l'organisation d'événements.

De ces multiples approches, émerge une pratique qui met en jeu des situations de glissements, superpositions, confrontations et rétroactions de différents espaces, interrogeant leurs contenus, homogénéité et frontières. Considérant ces espaces autant pour leurs propriétés morphologiques et temporelles que pour leurs charges évocatrices.

Invoquant ainsi les points de correspondance et la plasticité entre l'espace intérieur et le monde, dans un mode d'appréhension du son cherchant à le capter à sa source pour en faire venir le grain, il propose d'en arpenter les reliefs, caresser les aspérités, plonger dans ses strates en se laissant transporter de l'une à l'autre. Faisant ainsi appel à cet autre espace de réflexion entre corps et objet, singulier et unique autant qu'insondable, où le réel devient instable et l'instant un état.

Dans le cadre de créations ou de projets pédagogiques, il travaille et a travaillé avec, notamment, Daath Label, Le bureau Détonnant, Virgile Abela, Gildas Etevenard, Jean-Marc Montera, l'ensemble Télémaque, Subspecies, le gmem-cncm-marseille, le MIM, François Rossi, Pôm Bouvier B., Emilie Lesbros, Thomas Barrière, Damien Ravnich, Hervé Boghossian, Dominique Lièvre, Véronique Rizzo, Marc Hernandez, 1980, Joris Lachaise, Darjeeling Bouton, Caroline Beuret, DNZK.

Diffusion sous casque dans le hall : Rats d'eau de Franck Barriac

Durée : 17'

Musique, texte lu et écrit par Franck Barriac

Pièce électroacoustique en écoute au casque.

En 1816, la frégate la Méduse en direction du Sénégal échoue sur un banc de sable.

Nulle avarie, des vivres pour plusieurs mois ainsi que des canots et du matériel de navigation adéquat.

S'ensuit une panique, doublée d'une mutinerie, avec pour conséquence la suite qu'on connaît bien, surtout au travers du tableau gigantesque de Géricault, avec au départ 147 personnes à bord du radeau...

impressionnant de réalisme pour l'époque ; une peinture en limite du journalisme.

Ce sont les limites qui m'intéressent.

Limites entre les sons organiques et synthétiques, l'humain et l'inhumain, le visuel et le sonore, le romantisme et la tragédie...

Composer dans ce cadre : plonger l'auditeur dans une écoute visuelle, une compassion virtuelle, une «fiction réelle».

Cette installation, posée dans un hall, confortable et chauffé, est à transposer sur l'eau, à perte de vue, à bord d'un rafiote en pleine mer, sans vivres et sans futur proche connu,

Franck Barriac

Franck Barriac, compositeur et plasticien (France)



d'inspiration.

Il vit et travaille à Marseille. De formation initiale littéraire et arts plastiques, il étudie ensuite la guitare classique au Conservatoire de Paris et la basse électrique avec F. Darizcuren. Élève de Pascal Gobin, il obtient en 2011 à l'unanimité, un Prix et un DE en Électroacoustique. Depuis 2011, il est élève de Régis Campo dans la classe de Composition du Conservatoire de Marseille.

Outre sa passion pour le son et la musique concrète, il continue d'étudier la musique : l'écriture avec Véronique Poltz et les fondamentaux avec Christine Sauvaire.

Franck Barriac collabore à des projets d'installation sonore et visuelle, radio, vidéo, théâtre de rue et plus récemment de danse contemporaine et d'improvisation musicale. Il questionne le rapport entre : le sonore et le visuel, la poésie et la musique, les sons organiques et synthétiques, l'improvisation et la musique sur support, comme source

CONCERT / PERFORMANCE



© Christophe Ruetsch

TARIF UNIQUE : 6 €

Atomic Radio 137 Live

de Christophe Ruetsch

Carnet de voyage...

22 ans après la catastrophe, un homme séjourne en bordure de la zone interdite de Tchernobyl. Mêlant voix, musiques et matières sonores, il raconte son cheminement sur ce territoire paradoxal, envahi par une nature euphorique débarrassée de l'humain, mais sans cesse distordue par les bips du dosimètre.

« J'imaginai un paysage proche du champ de bataille, jonché de ruines stériles. J'ai trouvé un désert de verdure, de fleurs, d'étangs, de forêts habitées par des myriades d'oiseaux, je suis au cœur du paradoxe. »

Le public est invité à s'asseoir en cercle autour de l'installation et de son interprète... « un endroit qui n'est pas délimité par un bord... » pour vivre la version live de l'œuvre radiophonique *Atomic Radio 137* et voyager au cœur d'un espace, de « la zone », d'un territoire au bord du monde, terriblement marqué par l'histoire.

Christophe Ruetsch, conception, live electronic

Pascal Rueff, voix | **Pascal Rueff**, **Christophe Ruetsch**, textes | **Christophe Bergon**, scénographie / lumières

Production éOle, collectif de musique active.
Coproducteur Césaré (Reims), La Muse en Circuit (Alfortville) - centres nationaux de création musicale, Festival Aujourd'hui Musiques - Théâtre de l'Archipel, scène nationale (Perpignan).
Accueil en résidence à la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Atomic Radio 137 Live

Date de composition : 2009-2011. Durée : Environ 1h.

Le 26 avril 1986, le réacteur n°4 Lénine de la centrale atomique de Tchernobyl explose et le nuage radioactif parcourt l'Europe. Plus de 20 ans plus tard, l'évènement fascine toujours.

En 2008, Christophe Ruetsch, invité par Pascal Rueff, part en résidence à Volodarka, petit village à 40 km de Tchernobyl. Chaque jour, le musicien arpente la zone dite « contaminée ». Il enregistre la nature, le vent, les oiseaux, et le dosimètre. Des heures passées dans un état perceptif intense pour sentir ce qui est différent ici.

« À la place du champ de bataille que j'imaginai s'est substitué un désert de verdure, de fleurs, d'étangs, de forêts habitées par des myriades d'oiseaux : aussi étrange que cela puisse paraître, comme le dit Igor Kostine, "Tchernobyl est en train de devenir une réserve écologique" »

« Je rentre chez moi profondément ébranlé par cet espace débarrassé de l'humain, situé en bordure du monde. Un territoire paradoxal dans lequel la vision d'une nature euphorique est sans cesse distordue par les bips du dosimètre. »

Moments de plénitude et d'angoisse profonde se succèdent, dans cet espace étrange, l'homme est secoué par un univers intense et paradoxal !

En juin 2009, il réalise un Atelier de Création Radiophonique pour France Culture à partir de cette expérience. Conçu comme un duo pour une voix et un musicien, *Atomic Radio 137 Live* en est la version scénique. Au carrefour entre les textes du journal de Pascal Rueff, les moments radiophoniques, les recherches électro-acoustiques de Christophe Ruetsch et le travail scénographique de Christophe Bergon, le spectacle nous entraîne peu à peu dans cet espace durablement contaminé situé en bordure du monde.

« J'ai un masque sur le visage.

Des poches plastiques sont accrochées avec du scotch sur mes chaussures, le contact avec le sol est interdit : ne rien poser, ne pas toucher, ne pas s'asseoir, guetter le vent qui soulève la poussière : rester concentré !

Un peu plus loin, la forêt s'ouvre sur une vaste clairière, le village est là.

RUDNIA OSSOCHNIA.

Je commence à sentir l'étrangeté du lieu.

Les maisons en ruine, la végétation qui les engloutit, la vision est discordante.

Les oiseaux sont plus rares ici, coïncidence ? Dans la forêt, ils chantaient.

Je repense à la Supplication.

Sur le chemin du retour, il y avait une biche. » Extrait du carnet de voyage de Christophe Ruetsch

Christophe Ruetsch, compositeur, performer (France)



© DR

Né en 1966 à Auch (Gers). Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique à l'aide de machines toujours plus anciennes.

Depuis quelques années, il s'intéresse plus particulièrement au développement du travail en live, ce qui s'est traduit depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné concerts et performances axées sur le jeu en direct.

Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger.

Il apprécie sa collaboration avec les chorégraphes, scénographes et metteurs en scène, ce qu'il fait particulièrement ces dernières années. Aime particulièrement le « bruit de fond » depuis un passage à Tchernobyl.

<http://soundcloud.com/christophe-ruetsch> // www.myspace.com/christopheruetsch

Pascal Rueff, ingénieur du son (France)



© DR

Ingénieur du son indépendant, Pascal Rueff a réalisé des disques et sonorisé des concerts pendant quinze ans. Parallèlement, il enseignait son métier à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.

Ce parcours technologique et artistique, après une formation initiale en biochimie, un passage aux Beaux-Arts et diverses expériences professionnelles, lui a laissé le loisir de continuer à écrire de la poésie et à la dire. Sorte de continuum vital.

Christophe Bergon, metteur en scène, scénographe, concepteur lumière et vidéaste (France)



© DR

Metteur en scène, scénographe, concepteur lumière et vidéaste, sa pratique est guidée par la volonté de traiter à égale valeur dramaturgique, l'espace, le son, la parole, le corps, la lumière ou la musique.

Il cofonde en 2002, avec Manuela Agnesini, lato sensu museum, label de contamination de formes, porteur de différents projets et de multiples collaborations.

La rencontre en 2007 avec l'écrivain Antoine Volodine, avec qui il entame une suite de travaux sur son univers littéraire, le mène vers un théâtre des sens où la musique et le son prennent une place importante. Sa rencontre avec le collectif éOle en 2008 lui permet de pousser ces expérimentations scéniques en relation étroite avec des compositeurs, notamment Pierre Jodkowski, Christophe Ruetsch ou Bertrand Dubedout.

CONCERT CHORÉGRAPHIÉ



© Agnès Mellon

TARIF UNIQUE : 6 €

That side conversation

La musique de Christian Zanési est un écran idéal pour la danse. Champ sonore nourri de détails fulgurants, elle offre importance et tension à l'instant, au moment, à l'œuvre. Le compositeur rencontre Michel Kelemenis en 1998 autour de *Le paradoxe de la femme-poisson*. *L'électroacouCycle* des années 2009 et 2010 confirme en 5 pièces la nature « aimantée » de leur relation. Sublimé en acousmonium, KLAP accueille une forme concertante, des danses et un film, pour plonger dans l'épaisseur d'un discours musical envoûtant.

Christian Zanési, musique | **Michel Kelemenis**, chorégraphie et danse |
Claire Indaburu, danse

Stop ! l'horizon

diffusion acousmatique

Christian Zanési, musique

That side conversation < création >

dialogue danse sur vidéo

Fana Tshabalala, danse | **Michel Kelemenis**, chorégraphie et danse

Christian Zanési, musique

Disgrâce - solo

Michel Kelemenis, chorégraphie | **Claire Indaburu**, danse | **Christian Zanési**, musique

Audiovisages

Pep Karsten, vidéo | **Christian Zanési**, musique

Improvisation

danse et électroacoustique

Michel Kelemenis, **Claire Indaburu**, danse | **Christian Zanési**, musique

That side conversation

Durée : 1h environ.

Stop ! l'horizon de Christian Zanési

Date de composition : 1983. Durée : 20'

Samedi matin, j'arrive au studio, il est neuf heures.

Il n'y a personne.

Mettre la lumière, seulement les spots et pas les néons qui font du bruit. Ouvrir la force technique, fermer la porte, couper le téléphone. J'allume la console de mixage qui envoie dans les amplis une impulsion électronique, les quatre haut-parleurs répondent séparément par un bruit bref de souffle très grave.

Il y a comme une présence.

Je n'ai rien écouté depuis hier soir, mon oreille est intacte, préparée par le sommeil de la nuit.

Je mets le mixage original sur le magnétophone master et m'assois au centre.

Télécommande : PLAY.

Au premier son je ferme les yeux. Instantanément le studio disparaît. Un autre lieu, un autre espace bien plus grand vient de s'ouvrir. J'y pénètre.

J'ai la sensation très nette que la musique n'est qu'un « grand bruit », sculpté à l'intérieur de mille détails. Il s'ouvre comme un organisme vivant pour que mon écoute puisse s'y déplacer en tous sens. Très vite une relation magnétique s'établit et tous les sons constituant le grand bruit m'attirent vers un orient. J'accepte cette direction.

Plus tard, bien plus tard, je rejoins un point très éloigné dans l'horizon qui m'aspire.

Christian Zanési

Christian Zanési, compositeur (France)



© Ina_Didier Allard

Ancien étudiant de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Université de Pau, 1974-1975) puis de Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Conservatoire de Paris, 1976-1977). Depuis son entrée au Groupe de Recherches Musicales de l'Ina en 1977, il a multiplié les expériences, les réalisations et les rencontres. Il est à l'origine de nombreux projets dans les domaines de la radio, des publications et des manifestations musicales, notamment : le festival Présences électronique, l'émission *Electromania* sur France Musique, les 5 coffrets CD : *Archives GRM*, *Bernard Parmegiani*, *Luc Ferrari*, *Pierre Schaeffer* et *François Bayle*.

Il est aujourd'hui le responsable de l'Ina-Grm. Depuis les années 90, il compose dans son home studio et puise son inspiration dans la rencontre poétique avec des sons remarquables.

Nombreuses œuvres jouées dans la plupart des festivals consacrés à la musique expérimentale en France et à l'étranger. Pour la musique électronique, concerts en duo ou trio avec Röm, Christian Fennesz, Mika Vainio, Arnaud Rebotini.

Pour la danse, plusieurs collaborations avec Michel Kelemenis depuis 1998.

Pour le cinéma, musiques et bande-son des films de René Laloux (*Les maîtres du temps*, 1982 ; *Gandahar*, 1988)

That side conversation de Michel Kelemenis < création >

Dialogue danse sur vidéo. Création à partir d'une pièce intitulée *That side*.

That side a été créée en mars 2010 pour Fana Tshabalala et/ou Caroline Blanc.

C'est la cinquième pièce relevant de *l'électroacouCycle* de Kelemenis avec les musiques de Christian Zanési.

That side conversation forme un dialogue inédit entre le chorégraphe et les images du danseur sud-africain. La juxtaposition éclaire sous un nouveau jour la substance d'un solo traitant de l'ambivalence des émotions : être ici et vouloir visiter le monde, être ailleurs avec le mal du pays.

Disgrâce - solo de Michel Kelemenis

Date : 2009. Durée : 9'

Michel Kelemenis pour Claire Indaburu

Profil - Désir 2, de Christian Zanési (1996)

Costume Philippe Combeau

En 2012, Kelemenis crée *My Way*. Ce trio, écrit sur un ton de vaudeville, tourne autour du souvenir d'un drame révélé tardivement sous la forme d'un solo de femme avec un voile. Claire Indaburu, de blanc vêtue, s'anime alors sur la version enragée de la chanson éponyme, assénée par Nina Hagen.

Un an plus tard, la danseuse revisite ses gestes, mise en fébrilité par les tensions électroacoustiques de Christian Zanési. Désormais intitulé *Disgrâce - solo*, ce monologue hanté fait écho au quintette d'hommes en noir, *Disgrâce*, écrit en 2010 sur une autre musique du compositeur.

Production Kelemenis & cie

La Fondation BNP Paribas accompagne les projets de la compagnie.

Michel Kelemenis, chorégraphe et danseur (France)



© JC Carbonne

Après une formation de gymnaste, Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec Angelin Preljocaj en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis & cie (Association Plaisir d'Offrir). En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukan. Ses nombreuses pièces (plus de 50 dont une trentaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde.

Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration.

Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les ballets de l'Opéra de Paris, du Rhin, du Nord, de Genève ou le Ballet National de Marseille.

A l'Opéra de Marseille, il met en scène en 2000 le drame lyrique et chorégraphique *L'Atlantide* de Henri Tomasi. Il participe ensuite aux créations du Festival d'Aix-en-Provence : en 2003, il anime les 4 acrobates-animaux du *Renard* de Stravinski mis en scène par Klaus-Michael Grüber et dirigé par Pierre Boulez ; en 2004, il assiste Luc Bondy pour le mouvement des chœurs du *Hercules* de Haendel, sous la direction de William Christie.

Des missions régulières, portées par L'Institut Français, au bénéfice des services culturels à Cracovie, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, donnent naissance à des projets de formation, de création et d'échange, de façon toujours bilatérale, avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères.

De nombreuses actions sont menées au sein de formations supérieures et professionnelles (Coline, École Nationale de Danse de Marseille, et plus particulièrement auprès du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon).

Le 10 décembre 2007, après 10 ans d'animation du Studio/Kelemenis, le Conseil municipal de la Ville valide le programme conceptualisé par le chorégraphe marseillais sous les termes de Centre de Danse en Résidence. Une subvention de 3,7 millions d'euros pour construire un nouvel équipement est votée. Le chantier commence en février 2010 pour une livraison prévue au printemps de l'année suivante.

Dernières créations : *TATTOO*, quintette créé pour le Ballet National de Marseille / novembre 2007

L'amoureuse de Monsieur Muscle, spectacle pour enfants, Théâtre Les Bernardines / 2008

Image, pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève / novembre 2008

Aléa, Viiiite, Disgrâce, un électroacouCycle sur des musiques de Christian Zanési / 2009

Besame mucho (Kiss me much) par Moving into dance Mophatong, Festival FNB Dance Umbrella à Johannesburg / mars 2009

Cendrillon pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève / octobre 2009

Tout un monde lointain/variation, pour le jeune Ballet du Conservatoire de Lyon / janvier 2010

That side, solo pour femme ou homme / mars 2010

Henriette & Matisse, pour le jeune public, Biennale de la Danse de Lyon / sept. 2010

Le baiser de la Fée / Stravinsky, pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin / mai 2011

Inauguration de KLAP Maison pour la danse à Marseille / septembre 2011

My Way, pour 3 danseurs, Espace Robert Hossein à Grans / mars 2012

Le sixième pas, créé et dansé avec Katharina Christl pour le Ballet National de Marseille / juin 2012

Claire Indaburu, danseuse



© DR

Claire débute la danse à l'Atelier Sud Génération Danse (Marseille). En 2005, elle s'installe à Florence (Italie) où elle suit 3 années de formation professionnelle à l'Opus Ballet. En 2008, elle intègre le training cycle de PARTS (performing arts research and training studio) - l'école d'Anne Térésa de Keersmaeker à Bruxelles.

En 2010, elle danse pour la compagnie Virgilio Sieni en Italie dans le spectacle *Signorine* et participe en été 2011 à sa nouvelle création *La ragazza indicabile*.

En 2012, elle danse dans *My Way* pour sa première collaboration avec le chorégraphe Michel Kelemenis et rejoint la nouvelle distribution de *Henriette & Matisse*.

Audiovisages de Pep Karsten

Vidéo de Pep Karsten. Musique de Chistian Zanési.

Date : 2004. Durée : 8'

Dans *Audio Visage* c'est en quelque sorte le bruit secret de la radio qui est mis en œuvre. Fréquences porteuses, voix, parasites, balayages, décrochages...L'air est saturé des vibrations hertziennes ; si nous pouvions les voir - j'en ai rêvé - le ciel aurait la couleur d'une nuit polaire zébrée d'éclairs.

Audio Visage a la forme d'un orage magnétique.

Sur cette musique Sébastien Clouet (a.k.a PEP) a réalisé une vidéo :

Les photographies de paysage retouchées, mêlées à des éléments graphiques de synthèse, amènent le spectateur dans un monde volontairement onirique et méditatif, tendant vers l'abstraction.

Sébastien Clouet est à la fois photographe, plasticien, musicien et graphiste.

Pep Karsten, plasticien, musicien et graphiste (France)



© DR

Né en 1977, il vit à Cannes et travaille entre Cannes et Berlin.

Pep Karsten, en plasticien iconographe et maître de cérémonie, interroge le sacré et ses valeurs : quels sont nos nouveaux maîtres, nos vierges futures ?

Images subliminales sur fond d'électro, tout est rassemblé ici pour produire le cliché lisse de l'icône contemporaine. Mais sous le glacié de la photo de magazine surgit la genèse infinie et menaçante, d'un Olympe moderne s'appropriant à la guerre et aux représailles.

Système qui déraille, ratés, saccades, bande-son qui grince, grésille...le dysfonctionnement sert l'illusion, le multiple se disloque, la pupille se dilate : une invitation à ouvrir l'œil.

Formation : Master en Design, UTC Paris ; Formation artistique à la peinture à l'huile par le maître Brett Rhodes-

Neal (étudiant de Francis Bacon et David Hockney).

Prix / Sélections : London Photographic Awards, Hasselblad Photographer of the month, Esquire International Photography Awards, Annual Photography Masters Cup, SFR Jeunes Talents.

Expositions : AOP Awards Exhibition, Londres, Art Takes Times Square, New York, Salon de la Photo, Paris, Futura Festival, Paris, Acces(s) Contemporary Art Festival, Pau.

Publications : New York Arts Magazine, Taschen Books, Esquire Japan Magazine, Artnet Magazine, Art Actuel Magazine, Elle Magazin, Photo Magazine.

Improvisation de Christian Zanési, Michel Kelemenis et Claire Indaburu

Durée : 12' à 15'.

CONCERT / PERFORMANCE



© Kirstie Shantley

TARIF UNIQUE : 6 €

La chambre des machines

Des machines constituées d'engrenages et de manivelles sont manipulées pour engendrer une construction sonore à la croisée de l'acoustique et de l'électronique. Immergé dans le son, le spectateur découvre l'interaction entre le son mécanique et synthétique. La palette sonore des machines est réinventée grâce au traitement numérique.

La chambre des machines provient d'un désir de réappropriation du monde physique dans un environnement de création numérique. Le projet est également un clin d'œil aux intonarumoris, ces machines à bruit construites par les futuristes italiens au début du XXe siècle qui recelaient de mystérieux mécanismes, de la même manière que le font les ordinateurs aujourd'hui.

La chambre des machines sera complétée par la découverte de pièces électroacoustiques de Nicolas Bernier, diffusées sur un orchestre de hauts-parleurs, dans la grande salle de Klap.

La chambre des machines

Nicolas Bernier & Martin Messier, programmation audiovisuelle et performance

Alexandre Landry, construction des intonarumoris (machines)

foumalade.org, création graphique

Travaux mécaniques

Nicolas Bernier, composition

La chambre des machines de Nicolas Bernier & Martin Messier

Date de composition : 2010. Durée : 26'.

Cette démarche, de créer de la musique électronique à partir d'objets, n'est pas nouvelle pour les deux artistes.

Cependant, les collaborateurs s'entendent pour dire que ce projet marque un tournant dans leur utilisation des objets musicaux. S'il est vrai que les deux artistes ont déjà eu la volonté de n'utiliser que les bruits produits par leurs engins, ce n'est plus le cas avec *La chambre des machines*.

« Le son acoustique est toujours là, explique Martin Messier. On l'amplifie par l'ordinateur et on utilise aussi nos machines comme contrôleur. Ma programmation permet de détecter des attaques musicales et de déclencher des séquences de sons préprogrammées. Plutôt que d'être puriste dans notre approche, on a voulu d'abord servir l'œuvre musicale ».

« L'important, pour nous, c'est de montrer la relation entre le geste et la musique, ajoute Nicolas Bernier. On apprend à jouer ensemble et on passe nos après-midi à essayer de nouveaux trucs. »

Une technique de composition qui nécessite de nombreuses heures de programmation. Martin Messier étant le maître d'œuvre du duo dans ce domaine, il ne compte plus les heures passées devant l'interface d'Ableton Live ou de Max/Msp. « Ce qu'on veut convoquer, c'est notre amour de la musique électronique. C'est une extension de notre imaginaire en plus d'être une performance. Nos boîtes, ce sont vraiment des instruments de musique. On apprend encore à les apprivoiser et notre relation avec elles ne va que s'améliorer avec le temps. » Source : Charles Prémont - magazine « Lien multimédia »

Travaux mécaniques de Nicolas Bernier

Date de composition : 2007-11. Durée : 22'.

Travaux mécaniques est un cycle de musique concrète s'inscrivant dans une recherche sur la représentation sonore de la mécanique, créant ainsi un contrepoint à l'outil de travail de création : la machine numérique.

Contrairement au travail de performance, l'écriture se fait ici dans toute la précision comme seul le travail de montage par ordinateur le permet. Des machines y sont réinventées, des engrenages s'y superposent dans des paysages sonores fictifs, évoquant cette ère où la mécanique régnait en maître. On y retrouvera d'ailleurs l'intérêt de Bernier pour la collection d'objets pré-numérique : appareils photo, boîtes à musique, projecteurs 8 mm et machines à écrire. D'ailleurs, la pièce *Dans le ventre de la machine* est justement basée sur des enregistrements des machines utilisées dans le projet *La chambre des machines*.

Travaux mécaniques s'articule en 3 parties :

1) *Antithèse électronique* (2011, 1')

En guise d'introduction, une pièce inspirée d'un groupe de math-core prolifique, présentant tout ce qui ne se retrouvera pas dans les pièces subséquentes : des sons électroniques, de la synthèse, des sons purs, des bruits blancs, du rythme et des matières précises.

2) *Dans le ventre de la machine* (2011, 11')

Une métaphore de la machine, celle avec un grand M, qui, dans un moment d'inattention ou pire, un hasard, nous happera dans son inextricable engrenage. Le tout porté par les mots de Mario Savio et du discours « bodies upon the gears » qu'il prononça en 1964 à la University of California.

3) *Liaisons mécaniques* (2007, 10')

« J'ai donc collectionné des bouts de machines et leurs engrenages. Dans ma collection se sont retrouvés des objets porteurs de souvenirs : appareils photo, projecteurs 8mm, boîtes à musique et jouets antiques. Une fois déconstruits, fragmentés, morcelés et réarticulés, il ne restait plus qu'à utiliser ces fragments pour mettre en branle la mécanique musicale. » Nicolas Bernier

3) *Writing Machine* (2005, 15')

Writing Machine puise son inspiration chez l'auteur américain William S. Burroughs et de certains parallèles entre son travail d'écriture et la composition électroacoustique. Le point de départ se trouve dans la technique bien connue du « cut-up » qui consiste à prendre plusieurs sources textuelles, d'en couper des extraits et de les réassembler pour obtenir de nouvelles structures, de nouveaux textes.

Martin Messier, compositeur, performeur et vidéaste (Québec)



© DR

Martin Messier s'intéresse aux relations entre l'image, le son et la musique électroacoustique qu'il aborde sous plusieurs angles : performance, électronique live, installation, vidéo, musique pour la danse et le théâtre.

Ses œuvres ont été présentées par de nombreux festivals nationaux et internationaux dont Akousma, Mutek et Festival TransAmériques (Montréal), Bang on a Can (NY), Transmediale (Berlin) et Sonar (Barcelone, Chicago).

www.mmessier.com

Nicolas Bernier, compositeur, performeur et vidéaste (Québec)



© DR

Inclassable, Nicolas Bernier vogue allègrement entre musique concrète, art vidéo, installation et performance. Sa vivacité lui a rapidement apporté une reconnaissance internationale, cumulant les distinctions tel qu'au Prix Ars Electronica (Autriche, 2009, 2011), au Visionaria Festival (Italie, 2004, 2005) et au Chicago Motion Graphic Festival (États-Unis, 2004).

Au cœur de son éclectisme demeure une constante : la recherche d'un équilibre entre cérébralité et sensualité ainsi qu'entre matières organiques et traitements numériques.

www.nicolasbernier.com

PROMENADE MUSICALE



ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

RoadMusic < création >

de Peter Sinclair

En collaboration avec la Friche La Belle de Mai

RoadMusic est un projet de musique générative en temps réel, créé par l'artiste sonore Peter Sinclair. Il s'agit d'un dispositif numérique qui génère de la musique électronique en temps réel en fonction des caractéristiques liées au trajet d'une voiture -sa texture, ses bosses, ses virages-, à la conduite -accélération, trajectoire, freinage- et au paysage traversé. Le boîtier « AutoSync » fixé au pare-brise ou au tableau de bord, enregistre les paramètres issus des mouvements du véhicule qui serviront de base aux compositeurs et artistes associés pour créer une interface générative de création musicale. *RoadMusic* propose des promenades musicales en voiture uniques et renouvelle le lien poétique entre musique et paysage.

Peter Sinclair, concepteur et compositeur

Andrea Cera, Atau Tanaka, Adam Parkinson, Marine Quiniou, Mathias Isouard, Charles Bascou, compositeurs

DÉPART DES VOITURES TOUTES LES 1/2H DU PARKING JOBIN
RÉSERVATION INDISPENSABLE (JAUGE LIMITÉE PAR VOITURE)

Production déléguée gmem-cncm-marseille
Coproducteur Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture / Daisy Chain / Seconde Nature
En partenariat avec CRISAP, University of the Arts - London, Culture Lab, Newcastle University, Transport Operations Research Group, Newcastle University, Locus Sonus, Marseille Innovation
Avec l'aide du Dicréam
Crédits *RoadMusic* utilise PureData Pd-extended with video processing
Library : Gridflow on Ubuntu 10.0.4
Remerciements Lydwine Van der Hulst, Cyril Henry, Charles Bascou, Guillaume Stagnaro, Willy Legaud & Mathieu Bouchard pour leur aide et conseils.

RoadMusic < création >

NOTE D'INTENTION

Durée : 20'

RoadMusic est un projet qui croise la musique générative et la sonification en temps réel. Il a été conçu par l'artiste Peter Sinclair pour une situation spécifique, celle du trajet en voiture.

L'idée de *RoadMusic* est de générer une musique qui se modifie en permanence en fonction d'un certain nombre de caractéristiques du trajet en voiture, caractéristiques qui sont ressenties par le conducteur et ses passagers eux-mêmes : aspérités de la route, trajectoire du véhicule, accélération et freinage, mais aussi couleur dominante du paysage ou suivi de certains objets visuels.

Le résultat est une musique électronique toujours changeante qui fait plus que s'adapter au voyage à mesure qu'il se déroule ; elle apparaît comme le son de l'environnement, du voyage, de la situation elle-même à mesure qu'elle évolue.

RoadMusic renouvelle radicalement le lien poétique entre musique et paysage en proposant une musique immersive qui synchronise l'ensemble des sensations du conducteur et de ses passagers, sensations proprioceptives, visuelles et auditives, et les met en lien avec l'environnement extérieur du véhicule.

L'idée de *RoadMusic* trouve une pertinence accrue dans les véhicules électriques, si silencieux qu'ils n'offrent aucun retour auditif au conducteur. Peter Sinclair propose que cette question, qui préoccupe les constructeurs automobiles qui ont lancé un programme électrique, est également une question esthétique dont les artistes peuvent s'emparer.

Dans ce projet, l'artiste Peter Sinclair met l'informatique mobile et les technologies qui permettent la sonification en temps réel au service d'un projet artistique et philosophique assumé : celui de remettre l'environnement extérieur au cœur de l'œuvre et de proposer une médiation du monde plutôt qu'une exposition du pouvoir de création de l'artiste.

RoadMusic est également un projet particulièrement ambitieux de composition musicale : celui de soumettre la composition algorithmique, ou la musique générative, aux variations en temps réel de multiples données issues de capteurs. Peter Sinclair a ainsi mis en place une pratique de composition fondée sur l'utilisation sur plusieurs échelles de temps des données captées, pratique nourrie par une réflexion approfondie sur la perception de la durée (Bergson), le traitement conscient et inconscient des données par le cerveau humain -et notamment la notion de flux narratifs (Dennett), l'utilisation des concepts de l'Auditory Scene Analysis (Albert Bregman) dans la composition musicale ...

Enfin, *RoadMusic* est un projet partagé avec d'autres artistes. En effet, Peter Sinclair a souhaité ouvrir ce nouveau langage de composition musicale à d'autres compositeurs et artistes sonores. Cinq artistes sont invités à composer pour *RoadMusic*, et ce seront donc, avec la version composée par Peter Sinclair, six versions qui seront développées au total et disponibles pour le public à l'issue de cette production. Ces versions seront utilisées comme autant de « patches » qui pourront être choisis alternativement pour autant d'interprétations-médiations de trajets en voiture.

Outre la version de Peter Sinclair, des versions seront donc développées par Atau Tanaka, Andrea Cera, Marine Quiniou, Mathias Isouard, Charles Bascou. Le choix des artistes s'est fondé sur plusieurs critères : la proximité artistique issue de précédentes collaborations et la recherche d'un dialogue entre des approches différentes de la production sonore.

Ainsi, le projet rassemble des compositeurs en musique contemporaine et électro-acoustique (Andrea Cera, Marine Quiniou) avec des artistes travaillant essentiellement sur l'interactivité comme Atau Tanaka, et utilisant le son comme matière, comme Mathias Isouard, ou encore venant de la recherche et développement comme Charles Bascou, qui travaille sur la synthèse granulaire, la spatialisation et la programmation interactive . Enfin, ce groupe rassemble à la fois des artistes aux carrières internationales et de jeunes artistes représentant une scène marseillaise active.

Peter Sinclair, artiste numérique et chercheur (Angleterre)



© DR

Né dans le Suffolk, en Angleterre, Peter Sinclair vit et travaille à Marseille. Artiste numérique et chercheur, Peter Sinclair est surtout connu pour ses installations sonores et ses travaux transdisciplinaires utilisant le son comme principal médium. Peter Sinclair interprète le monde autour de lui en modifiant l'environnement ou la situation au travers de flux. Il aime relever le défi des nouvelles technologies, en les utilisant souvent avec un certain sens de l'humour. Au-delà de ses productions artistiques personnelles, Peter Sinclair a participé à des collectifs d'artistes tels que PacJap ou Daisy Chain et a travaillé en grande partie à New York avec l'artiste GH Hovagimyan. Il est actuellement co-directeur de la recherche du laboratoire "Locus Sonus-Audio in Art". Son travail a été montré fréquemment en Europe et aux États-Unis dans des lieux tels que ICA / Londres, MAC / Marseille, MAC / Lyon, Postmasters gallery / New York, Eye Beam / New York, STEIM / Amsterdam, Gaité Lyrique / Paris, le Jeu de Paume / Paris, Avatar / Québec, etc.
www.petersinclair.org

Andrea Cera, compositeur (Italie)

© Ricardo Spinella_VideoLab



Né en 1969 à Vicenza. On peut situer ses œuvres dans le champ de la musique contemporaine savante et des installations sonores ; son travail témoigne d'une volonté d'hybrider des éléments de musique dite commerciale et des éléments de musique dite savante. Il éprouve notamment une fascination et un vif intérêt envers certaines musiques de danse (ou envers les musiques électroniques) dont l'emprise sur les corps et les esprits lui paraît significative. Il est invité au Fresnoy-studio national des arts contemporains à Tourcoing en 2004 et en 2005, d'où résultent *NightRun* – installation interactive dont la matière sonore est construite à partir des hurlements des visiteurs – et *Reactive Ambient Music* – installation basée sur l'analyse en temps réel du paysage sonore. En 2005, il prépare *Mutating Score* – pour le chorégraphe Hervé Robbe et en collaboration avec l'Ircam – basée sur la captation informatique de la voix et du geste dansé. Ce projet constitue, avec *Permis de Construire/Avis de Démolition* (2000) et *Rewind* (2003), une trilogie où l'analyse du mouvement dansé et l'exploration de la voix des danseurs constituent des thématiques communes pour l'expérimentation musicale.

Andrea Cera poursuit de très nombreuses collaborations dans les dernières années, notamment avec : Gérard Chiron, Romain Kronenberg, Armando Menicacci et Christian Delecluse, avec la compagnie parisienne Affari Esteri. En 2006, il est l'un des trois finalistes du concours Orpheus du théâtre lyrique expérimental A. Belli de Spoleto avec Livergon.

Pour de nombreuses pièces, installations, exposition, pièces chorégraphiées, Andrea Cera collabore avec Hervé Robbe, notamment pour *Waves 02* en 2007, *Double jeu* en 2008, *Un appartement en centre ville*, cours-métrage d'Hervé Robbe et Vincent Bosc (2009), *Next Days* en 2010. Il travaille en outre avec Marie-Laure Cazin, avec Elisa Zurlo et J.F. Nesplatz pour un long-métrage et Gilles Boustani (théâtre et performance vidéo). En novembre 2010 est créé *Zoom-Up*, pièce pour deux claviers numériques en duplex à Paris (Ircam) et Graz. Andrea Cera vit à Malo en Italie et donne des cours au conservatoire de Padoue et à l'Académie de Beaux-Arts de Brera à Milan.

Atau Tanaka, compositeur (États-Unis)

© DR



Atau Tanaka est né au Japon en 1963, il a grandi aux États-Unis et a étudié à Harvard University, au Peabody Conservatory et au CCRMA (Center for Computer Research in Music and Acoustics) de l'université de Stanford. En 1992, il obtient une résidence à la Cité des arts et travaille au département pédagogique de l'Ircam. Il a également été artiste en résidence au STEIM, au V2 et «ambassadeur artistique» pour Apple Europe dans le cadre de sa recherche en musique interactive. En 1997, il s'installe à Tokyo sur l'invitation de NTT/ICC (Inter Communication Center). Il a reçu de nombreux prix et le soutien du GMD/Fraunhofer Society, et celui de la Fondation Daniel Langlois pour son travail en installation musicale sur réseau. Le travail d'Atau Tanaka porte sur des instruments avec capteurs sensoriels et des installations et performances sonores en réseau. Dès 1990, il adoptait le procédé Biomuse, fondé sur un système de capteurs électromyogramme permettant de transformer le corps en véritable instrument multimédia. Il a été chercheur au laboratoire Sony CSL Paris. Il est professeur d'université et Directeur de «Culture Lab» de la Newcastle University.

Marine Quiniou, compositrice (France)

© DR



Musicienne, compositrice, conceptrice multimédia. Voir <http://www.myspace.com/marinequiniou>
Composition de pièces électroacoustiques (Prix de composition électroacoustique, classe de Pascal Gobin, CNR de Marseille en 2009), recherche et expérimentation autour de l'écriture musicale et du live électronique avec différents instrumentistes (Claire Boissel, violon ; Nicolo Terrasi, guitare ; Bastien Boni, contrebasse ; Luccio Stiz, piano).
Co-fondatrice du collectif 201, collectif de compositeurs électro-acoustiques et performeurs. Voir <http://cargocollective.com/collectif-201>
Co-fondatrice de Silex Taille Numérique, agence de conception et développement web. Voir <http://www.silex-taille-numerique.fr>
Conception d'instruments numériques, d'outils de traitement sonore en temps réel

Clarinettiste : Derniers live/diffusion de pièce les 18/20 mai 2012, Festival 48H Chrono à La Friche la Belle de Mai à Marseille, Acousmonium, Cinéma pour l'oreille, par Art Temps Réel, sur une invitation de eriKm ; en Août 2010, Festival Futura et en Déc. 2009, Minuscule, live électronique : un improvisateur tiré au sort et quatre auditeurs au casque pour 3 séries d'improvisations sur le thème du coquillage. Plus d'infos sur <http://www.bourbaki-rec.com/MinusculeCoq.htm>

Mathias Isoard, artiste plasticien sonore (France)

© DR



Né en 1987. Mathias Isoard est un jeune artiste plasticien / sonore récemment diplômé de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence (ESAA). Dans son travail, il expérimente les sensations à travers différents médiums tels que - son, dessin, sculpture, programmation informatique, installation - afin d'explorer les relations existantes entre le corps et l'architecture, entre le SUJET et son ENVIRONNEMENT.

Grâce au temps réel informatique, par des transformations de l'espace et des situations qu'il met en œuvre, de manière in-situ, il permet aux visiteurs d'être à la fois spectateurs, acteurs et objets de l'expérience.

Les notions «ICI» et «MAINTENANT» sont au centre de l'installation, ce qui se passe résulte de la situation qui se déroule créant ainsi une boucle qui évolue à l'infini.

Il a présenté son travail lors d'expositions collectives à Marseille et à Thessalonique, a produit des performances et interventions sonores dans plusieurs festivals (Gamerz à Aix-en-Provence, Laisser le passage libre à Barnave, Seconde Nature, etc.).

Charles Bascou, assistant musical et développeur (France)

© DR



Voir biographie page 5.

Adam Parkinson, compositeur

Adam Parkinson est musicien électronique et programmeur à Londres. Il a récemment obtenu un doctorat, une grande partie de sa recherche portant sur la musique mobile et impliquant des performances sur iPhones. Il a travaillé avec divers improvisateurs dont Rodri Davies et Klaus Filip, et a collaboré à la création d'installations sonores avec Arto Lindsay, Kaffe Matthews et Caroline Bergvall. Il s'est aussi essayé à la danse, et travaille actuellement sur l'écriture d'un morceau pop «parfait».

CONCERTS / PERFORMANCES



DE 21H00 À 02H00 → TARIF EN PRÉ-VENTE : 14 €* / TARIF SUR PLACE : 18 €

Mix City

Soirée de clôture proposée en complicité avec le Cabaret Aléatoire
Ouverture des portes à 20h30



DÉROULÉ :

21H00 → MXCT

Martin Tétreault, platines

Xavier Charles, surfaces vibrantes

22H00 → INVISIBLE TOUR

Chapelier fou, composition, électronique, claviers, violon

23H00 → FRONTIÈRES

Arnaud Rebotini, composition, claviers

Christian Zanesi, composition, électronique

Zita Cochet, vidéo

DE 00H30 À 2H00 → YUKSEK

YukseK, composition, DJ

21h00 → MXCT de Martin Tétreault et Xavier Charles

Durée : environ 1h.

Une rencontre entre deux artistes sonores non-orthodoxes : Martin Tétreault, un formidable créateur d'espaces et Xavier Charles, un talent incontestable débordant d'énergie. Leur association donne naissance à tout un monde de matières, de rebondissements, de textures. Ils nous transportent dans un ailleurs insoupçonné. L'ultime renouveau de l'art électroacoustique.

Ça grouille, ça bouge, ça vibre, ça ressemble à la musique du film *African queen* avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn.

Martin Tétreault, compositeur, interprète, artiste visuel (Canada)



© Céline Côté

Platiniste improvisateur montréalais de renommée internationale, Martin Tétreault est issu du milieu des arts visuels. Son parcours est ponctué de productions variées sur disque compact et de performances sur scène avec divers collaborateurs : Diane Labrosse, René Lussier, Jean Derome, Michel F Côté, I8U, Otomo Yoshihide, Kevin Drumm, Xavier Charles, Ikue Mori et plusieurs autres.

Délaissant la citation musicale, sur laquelle son travail se développait depuis ses débuts en 1985, il explore aujourd'hui les qualités intrinsèques du tourne-disques : bruit de moteur, sons parasites, etc. Il utilise aussi des aiguilles et des surfaces préparées et de petits instruments électroniques. Demeurant analogique, cette approche bruitiste lui permet de ne plus répondre à la question: « Mais que fais-tu des droits d'auteurs ? » et de se faire inviter dans des manifestations de musiques électroniques. Lorsqu'il veut se reposer de la musique, il retourne aux arts

visuels où il sable, gratte, et découpe des livres, des revues...

<http://www.actuellecd.com> (ix-08)

Xavier Charles, compositeur, interprète (clarinette, harmonica) (France)



© Andy Moor

Clarinetiste, il pratique essentiellement l'improvisation, et multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger. Il a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, du vivant et les langages musicaux contemporains. Ses recherches sonores l'ont aussi orienté vers un système de haut-parleurs vibrants. Ses expériences l'emmènent aux frontières de la musique improvisée, du rock noisy, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique traditionnelle.

Son travail d'improvisateur met en jeu la question de l'écoute et comment la réinventer.

22h00 → Invisible Tour du Chapelier Fou

Durée : 1h.

«Seul sur scène, entouré d'ordinateurs et de claviers, il lance des rythmiques et joue une mesure de guitare, qu'il met en boucle. Pendant que le motif se répète, il s'empare du violon et répète l'opération : une brève séquence rejoint la boucle. Le squelette est en place, reste à l'habiller progressivement, toujours au violon, de variations, dans un crescendo d'intensité. En sweat à capuche et casquette, il ressemble à n'importe qui, mais sa démarche musicale, qui met en contact l'univers classique et le sphère électro, ne ressemble à rien de déjà entendu.»

François-Xavier Gomez - Libération

«De formation classique et passionné d'électronique, Louis Warynski alias Chapelier Fou a amené l'instrument dans l'électro afin de l'animer. À coups de pédale, de samples, de boucles rythmiques et de divers instruments, Louis nous révèle son univers bien à lui via son nouvel album, *Invisible*.» Charlotte Sarrola - Trax Magazine

Chapelier fou, composition, électronique, claviers, violon



© Alexandre Tournet

Il aura fallu peu de temps à Chapelier Fou, alias Louis Warynski, pour imposer son mélange d'électro et d'instrumentations plus classiques, créant ainsi l'un des hybrides les plus curieux et les plus fascinants de ces dernières années. Derrières des mélodies raffinées et accrocheuses se cache une étonnante complexité et un travail d'écriture rare que peu d'artistes peuvent aujourd'hui se targuer d'accomplir.

613 faisait figure de promenade où on se laissait naïvement guider et surprendre dans un univers singulier mais encore en phase de construction. *Invisible*, lui, fait littéralement décoller l'auditeur dans un monde à géométrie variable où l'équilibre émotionnel de la musique, à l'origine fragile, est aujourd'hui d'une solidité parfaitement impressionnante. Comme d'habitude, le plus grand soin a été apporté aux mélodies, mais jamais elle n'auront été aussi touchantes, voire parfois complètement désarmantes.

La prise de risque est bel et bien présente, et pas une fois Chapelier Fou ne se repose sur ses acquis, préférant se remettre en question plutôt que de ressortir la même formule, au point que le résultat en est parfois presque déconcertant. Mais très vite, le doute laisse place à l'enthousiasme qui transpire du disque. Et quelle excitation de voir un artiste aussi talentueux se lancer dans l'exploration de nouveaux territoires, de nouveaux schémas musicaux. On sent Louis Warynski émancipé de toutes contraintes créatives, les barrières n'existent plus, seulement l'envie d'aller de l'avant, d'évoluer, de se transformer encore et encore et ce sans la moindre prétention.

La musique de Chapelier Fou n'en devient que plus personnelle, et si certaines influences flottent encore ici et là, il s'en détache avec brio. On aimerait le comparer à certains artistes, trouver des points de contact, mais ils sont de moins en moins nombreux et Chapelier Fou joue maintenant dans une catégorie qui n'appartient qu'à lui, mais toujours ouverte aux autres. Ainsi, Matt Elliott viendra à nouveau poser sa voix sur un des morceaux (« Moth, Flame »), assurément l'un des nombreux moments forts du disque, tout comme l'intervention pour le moins déstabilisante mais ô combien pertinente de Gérald Kurdian (*This is the Hello Monster*) au chant sur « Vessel Arches ». En outre, *Invisible* regorge de détails cachés et de messages subliminaux, possède une véritable atmosphère, une ambiance particulière, identifiable et surtout intemporelle. N'est-ce pas à cela que l'on reconnaît les grands disques, ceux qui auront encore un sens dans plusieurs années ?

Dernier album : *Invisible* (Ici d'ailleurs / Differ-ant)

23h00 → Frontières d'Arnaud Rebotini et Christian Zanési

Durée : 55'.

Christian Zanési, Arnaud Rebotini et Zita Cochet présentent le fruit de leur iconoclaste rencontre.

Christian Zanési (GRM/ Radio France) et Arnaud Rebotini (Black Strobe/ Zend Avesta), deux musiciens aux parcours atypiques, proposent une transition entre les musiques électroniques et contemporaines mettant en exergue leur travail de composition et de production respectif.

Une création vidéo réalisée par Zita Cochet en temps réel et s'articulant autour d'un système de webcams disposées sur scène accompagnera ce live pour plonger le spectateur au cœur de la création musicale.

Alors que les Musiques Electroniques frôlent leur 40 bougies et qu'elles sont devenues un élément essentiel de composition de toutes les musiques populaires partout dans le monde, Christian Zanési et Arnaud Rebotini souhaitent rappeler les fondamentaux d'une certaine idée de la composition contemporaine auprès d'un public large et curieux.

Arnaud Rebotini, artiste électronique



© SGMR_COVERCARD_FRONT

Sorti il y a quatre ans, le premier album de Black Strobe, *Burn Your Own Church* a pris tout le monde par surprise avec son esthétique rageuse, ses guitares agressives, ses références au hard-rock et sa manière de tourner le dos à l'esthétique propre de l'électro-pop de l'époque.

En 2007 épuisé de brûler des guitares sur scène, lors de la tournée tout autour du monde qui a accompagné l'album, Arnaud Rebotini s'enferme alors en studio, éteint son ordinateur, oublie les logiciels et autres plug-ins qu'on entend partout, pour le meilleur comme souvent pour le pire... Et en profite pour ressortir ses vieilles machines accumulées au fil des ans, les TR-808, SH-101, TR-909, TB-303 ou autres Juno 60, tous instruments inscrits au fer rouge dans l'histoire de la techno.

À l'époque, le principal intéressé confie : « Quand je me suis retrouvé devant mes boîtes à rythmes et mes synthés, je me suis senti si à l'aise, j'avais l'impression d'avoir fait ça toute ma vie... »

Le plaisir de retrouver ces sons a été une révélation. Quand tu allumes un synthé, tu joues avec un instrument qui fait partie de l'histoire de la musique. Un laptop, ça reste la machine avec laquelle tu envoies tes mails. »

Music Components, l'album signé sous son propre nom, qui jaillira de cette redécouverte des diodes et autres transistors, est un pur hommage aux classiques de l'électro et à la philosophie de base de la techno : des morceaux longs, instrumentaux, répétitifs, puissants et mélancoliques déroulant une seule et même idée jusqu'à l'obsession.

Dix titres racés qui attestent que la techno a une vie en dehors du dancefloor et qui rejoignent au panthéon des disques classiques les albums de Carl Craig, Plastikman ou Drexciya pour n'en citer que quelques uns.

Mais surtout *Music Components* est un album qui s'inscrit complètement à contre courant de ce qui excite l'époque, la saturation, les couches successives, le mélange des genres, l'hybridation des formats, les idées mal développées...

Devant le succès, inespéré et étrangement révélateur, de cet album concept comme la techno en raffole, il semblait inévitable que Rebotini ne s'engage pas dans une suite à donner à *Music Components*. C'est désormais chose faite ! Mais comme, de *Zend Avesta* à *Black Strobe* en passant par *Aleph*, notre homme ne s'est jamais contenté de la redite, mais a toujours été l'instigateur de projets singuliers, aux identités clairement marquées, n'espérons pas de lui un *Music Components Volume 2*. Mais plutôt une nouvelle approche, un angle original, une autre facette de ce retour aux machines. *Someone Gave Me Religion* est ainsi un album qui résonne tout entier de la tournée live qui a suivi la sortie de *Music Components* où seul derrière ses machines, Rebotini a plongé et confronté sa musique à la dure réalité du dancefloor...

D'entrée, le morceau *The First Thirteen Minutes Of Love* ouvre ce nouvel album sur plus de dix minutes d'ambient comme on n'en a pas entendu depuis des années. Cette longue plage élégiaque qui s'aventure autant du côté de Carl Craig que des espaces chill out des raves disparues, semble conçue comme une mise en garde. Et nous rappelle de bien prendre notre souffle avant de nous laisser happer par huit morceaux qui dessinent un arc électronique qui relierait Detroit et Berlin, Front 242 et Carl Craig, les envolées transe et la retenue de la minimale, les années 90 et le nouveau millénaire, et dont on n'ose imaginer la puissance de frappe et les ravages au cœur de tout club qui se respecte !

Aujourd'hui, que le vintage est la dernière mode dont on parle, que les synthés d'époque s'arrachent sur eBay, que les constructeurs mythiques réfléchissent à de nouvelles machines et que beaucoup de producteurs de renom critiquent ouvertement les limites créatives de la musique sur ordinateur, on mesure enfin à quel point *Music Components* était un disque qui tout en cultivant une certaine nostalgie pour les années d'or de la techno, refusait en fait de se réfugier dans le passé. Mais, bien au contraire, visionnaire, ouvrait une voie royale au futur... Un futur qui a désormais un nom et ce quel que soit l'heure ou le lieu !

Christian Zanési, compositeur (France)



© Ina_Didier Allard

Voir biographie page 15.

À partir de 00h30 → DJ set de Yuksek

Durée :1h30.

Yuksek, le Rémois, «petit prince de l'électro française» règne en maître au royaume des influences pop, disco, électro, rock et psyché. 1h30 set survitaminé !

Yuksek, composition, Dj



© Quentin de Briey

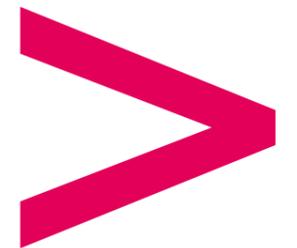
Yuksek (Pierre-Alexandre Busson) est un producteur, remixer, compositeur et DJ issu de la scène électronique française. Après avoir appris le piano au conservatoire pendant dix ans et s'être investi dans plusieurs groupes, il commence sa carrière sous le nom de Yuksek. Il est aujourd'hui reconnu sur la scène internationale tant pour ses DJ sets que pour ses lives shows.

Son premier album *Away From The Sea*, sorti en 2009, a reçu un accueil chaleureux tant auprès du public que des médias, notamment avec les singles *Extraball* et *Tonight*. L'an dernier, après 2 ans de tournée, il entame un tournant plus pop avec son second album *Living on the Edge of Time* tout en conservant sa patte électro.

En parallèle de ses propres productions, Yuksek produit le deuxième album de Birdy Nam Nam *Manual For Successful Rioting* en 2009, le premier album de The Bewitched Hands *Birds and Drums* en 2010 et collabore actuellement avec Juveniles, un jeune mais non moins prometteur groupe electro-pop français, sur la production de leur premier album.

Reconnu comme un des portes-drapeaux de la scène électronique Française, Yuksek, sous sa casquette de remixer, travaille avec de nombreux artistes tels Gossip, Phoenix, Gorillaz, Lady Gaga, Oh Land, Chromeo, Mika, The Shoes, The Young Professionals, First Serve feat. De La Soul, Moby, Amanda Blank, Zombie Nation, The Prodigy et bien d'autres encore... Et plus récemment avec Lilly Wood And The Prick, C2C et Kasper Bjorke dont les remixes ne devraient pas tarder à sortir.

En plus de sa carrière solo, Yuksek est également à l'origine des projets, Girlfriend (avec Clément Daquin), The Krays (avec Brodinski) et Peter & The Magician (avec Stephen Fasano, ex-Aeroplane) dont les deux premiers maxis *Twist* et *Memory* sont sortis sur Kitsuné.



Informations pratiques

gmem-CNCM-marseille : 04 96 20 60 10

15 RUE DE CASSIS - 13008 MARSEILLE

N° LICENCE D'ENTREPRENEUR : 2-138872

WWW.GMEM.ORG

Locations / réservations

À PARTIR DU 10 DÉCEMBRE 2012

gmem-CNCM-marseille
Réservation et règlement des places par CB
en téléphonant au 04 96 20 60 10
ou par mail : billetterie@gmem.org

ESPACE CULTURE MARSEILLE
04 96 11 04 61 / www.espaceculture.net

FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASIN U, INTERMARCHÉ
08 92 68 36 22 (0,34 €/min)
www.fnac.com / www.carrefour.fr / www.francebillet.com

Tarif unique 6 €

sauf entrée libre pour :

Chœur Tac-Till - mardi 5 février

Emergence - mercredi 6 février

RoadMusic - samedi 9 février

tarif spécial :

14 € en pré-vente (hors frais de location) / 18 € sur place

Soirée Cabaret Aléatoire - samedi 9 février

Lieux

FRICHE LA BELLE DE MAI et CABARET ALÉATOIRE

41 rue Jobin - 13003 Marseille
MÉTRO 1 ET 2 : GARE ST CHARLE (10 MN)
MÉTRO 1 : 5 AVENUES LONGCHAMP (10 MN)
TRAMWAY : PALAIS LONGCHAMP (10 MN)
BUS 49B : JOBIN / BUS 52 : JOBIN / BUS 33 : NATIONAL GUIBAL
BUS DE NUIT 533 : NATIONAL GUIBAL

gmem-CNCM-marseille

15, rue de Cassis - 13008 Marseille
MÉTRO 2 : PERRIER
BUS 19, 21, 41S, 74, 83 : PRADO PERIER

KLAP - MAISON POUR LA DANSE

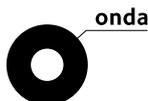
5 avenue Rostand - 13003 Marseille
MÉTRO 2 : NATIONAL
BUS 89 : NATIONAL LOUBON
BUS DE NUIT 533 : NATIONAL LOUBON

Partenaires

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif



Équipe

Directeur

Chargée d'administration et des productions

Directeur technique

Assistant musical et artistique

Chargée de communication, relations presse

Chargée des relations publiques

Assistante à l'administration et à l'accueil

Régisseur général

Stagiaire communication, relations presse

Christian SEBILLE

Sarah OLAYA

Jérôme DECQUE

Charles BASCOU

Sophie GIRAUD

Pauline PARNEIX

Isabelle MATEO

Hugues BARROERO

Claire DARDIGNAC